

Désignation des Etats	Indication des correspondances	TAXE		Observations
		Fr.	C.	
Grande-Bretagne (Inde Britannique)	4. Pour les correspondances de Java, de la Cochinchine, de la Chine, du Japon et de l'Australie: a) De Fao à Kurrachée b) De Bushire à Kurrachée	27	50	
	B. — Taxes des Indes proprement dites: Pour toutes les correspondances Entre la frontière de Volo et celle de Corfou	10	4	Taxe commune entre le Gouvernement Hellénique et la Compagnie des Câbles.
Grèce				
Italie	Pour les correspondances échangées, savoir: 1. Par les frontières de France et d'Autriche-Hongrie, entre la Belgique et la Grande-Bretagne d'une part, et l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, la Serbie, la Turquie et la Grèce d'autre part 2. Entre les frontières d'Autriche, de France et de Suisse 3. Entre les frontières de France et de la Corse (pour la Corse) 4. Entre la France d'une part, et l'Algérie et la Tunisie de l'autre (voie de Malte) 5. Par les frontières de France et de Turquie entre la Grande-Bretagne d'une part, et la Grèce et la Turquie d'autre part 6. Entre Vallons et le point d'atterrissage du Câble de Corfou 7. Pour tous les autres transit Taxes de la Compagnie Méditerranéenne Extension Telegraph: 1. Entre Corfou et le point d'atterrissage du Câble à Otrante 2. Entre Malte et le point d'atterrissage du Câble en Sicile: a) Pour les correspondances échangées entre l'Italie et l'Algérie et la Tunisie b) Pour les autres correspondances	50		
Luxembourg	Pour toutes les correspondances	1	50	
Norvège	1. Pour les correspondances entre le Danemark et la Suède 2. Pour toutes les autres correspondances	1	50	
Pays-Bas	Pour toutes les correspondances	1	50	
Perse	1. Entre les frontières de Turquie et de Russie 2. Entre les correspondances des Indes a) Id. de Penang et de Singapour b) Id. de Java, de la Cochinchine, de la Chine, du Japon et de l'Australie	15	50	
Portugal	Pour toutes les correspondances	1	50	
Roumanie	Pour toutes les correspondances	1	50	
Russie	1. Pour les correspondances transitant par la Russie d'Europe 2. Pour les correspondances échangées entre l'Europe et la Perse 3. Pour les correspondances entre l'Europe et la Turquie par la frontière de Pouti 4. Pour les correspondances entre la Turquie et la Perse, par la frontière de Pouti 5. Pour les correspondances en provenance ou à destination: a) des Indes b) de Penang et de Singapour (voie des Indes) c) de l'Australie (voie des Indes) 6. Pour les correspondances échangées avec la Chine et le Japon (voie de Wladivostok) 7. Pour toutes les correspondances 8. Pour les correspondances échangées, savoir: 1. Entre le Danemark d'une part, et la Norvège ou l'Allemagne d'autre part 2. Entre l'Allemagne et la Norvège 3. Entre la frontière de Russie et les autres frontières 1. Pour les correspondances échangées par la voie de la France, entre la Belgique et la Grande-Bretagne d'une part, et l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, la Serbie, la Turquie et la Grèce d'autre part 2. Pour toutes les autres correspondances 1. Pour les correspondances transitant: a) Par la Turquie d'Europe b) Par la Turquie d'Asie 2. Pour les correspondances échangées entre l'Europe et la Perse: a) Par la Roumanie ou la Serbie b) Par les autres frontières de la Turquie d'Europe 3. Pour les correspondances échangées entre l'Europe et les Indes: a) Par la Roumanie ou la Serbie b) Par les autres frontières 4. Pour les correspondances échangées avec Penang et Singapour: a) Par la Roumanie ou la Serbie b) Par les autres frontières 5. Pour les correspondances échangées avec Java, la Cochinchine, la Chine, le Japon et l'Australie: a) Par la Roumanie ou la Serbie b) Par les autres frontières 6. Pour les correspondances échangées avec l'Egypte: a) Par la Roumanie ou la Serbie b) Par les autres frontières de la Turquie d'Europe 7. Pour les correspondances échangées avec la Russie entre les frontières européennes et celle de Pouti: a) Par la Roumanie ou la Serbie b) Par les autres frontières 8. Entre les frontières de Hannequin et de Fao	15	50	
Serbie				
Suède				
Suisse				
Turquie				

NB. Les taxes applicables jusqu'aux Indes à la correspondance échangée entre Londres d'une part, et les Indes et les pays au-delà des Indes d'autre part, sont fixées conformément à la répartition suivante, par les différentes voies actuellement existantes.
Ces taxes sont applicables partiellement aux correspondances échangées avec les pays autres que la Grande-Bretagne, en ce sens qu'on ajoutera aux taxes terminales et de transit, indiquées dans les tableaux ci-dessus, les taxes des tableaux spéciaux vers l'Inde, à partir de la frontière où la voie devient commune.

Désignation des Etats	Indication des correspondances	TAXE		Observations
		Fr.	C.	
A. — Par la Russie:				
1. Voie du Câble d'Ekaterinbourg, de la Norvège et de la Suède:				
Angleterre et Câble		1	50	
Norvège		1	50	
Suède		1	50	
Russie		2	24	50
Perse		32	24	50
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
2. Voie du Câble de Sonderwig, du Danemark et de la Suède:				
Angleterre et Câble		1	50	
Danemark		1	50	
Suède		1	50	
Russie		2	24	50
Perse		32	24	50
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
3. Voie du Câble de Sonderwig, Danemark et Liban:				
Angleterre et Câble		1	50	
Danemark		1	50	
Câble de Liban		1	50	
Russie		2	24	50
Perse		32	24	50
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
4. Voie de l'Allemagne:				
Angleterre et Câble		1	50	
Allemagne		1	50	
Russie		2	24	50
Perse		32	24	50
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	

(1) 9 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 11 de Téhéran à Bushire.
(2) 6. 75 id. id. 8. 25 id.
(3) 5. 50 id. id. 6. 50 id.

Désignation des Etats	Indication des correspondances	TAXE		Observations
		Fr.	C.	
5. Voie des Pays-Bas:				
Angleterre et Câble		1	50	
Pays-Bas et Allemagne (toute commune)		1	50	
Russie		2	24	50
Perse		32	24	50
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
6. Voie de la Belgique et de l'Allemagne:				
Angleterre et Câble		1	50	
Belgique		1	50	
Allemagne		1	50	
Russie		2	24	50
Perse		32	24	50
Golfe Persique (Bushire à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
B. — Par la Turquie:				
7. Voie de l'Allemagne et de la Turquie:				
Angleterre et Câble		1	50	
Allemagne		1	50	
Autriche-Hongrie		1	50	
Turquie (4)		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
8. Voie des Pays-Bas:				
Angleterre et Câble		1	50	
Pays-Bas		1	50	
Allemagne		1	50	
Autriche-Hongrie		1	50	
Turquie (4)		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
9. Voie de la Belgique et de la Turquie:				
Angleterre et Câble		1	50	
Belgique		1	50	
Allemagne		1	50	
Autriche-Hongrie		1	50	
Turquie (4)		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
10. Voie de la France et de l'Allemagne:				
Angleterre et Câble		1	50	
France		1	50	
Allemagne		1	50	
Autriche-Hongrie		1	50	
Turquie (4)		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
11. Voie de la France, de la Suisse et de l'Autriche-Hongrie:				
Angleterre et Câble		1	50	
France		1	50	
Suisse		1	50	
Autriche-Hongrie		1	50	
Turquie (4)		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
12. Voie de la France, de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie:				
Angleterre et Câble		1	50	
France		1	50	
Italie		1	50	
Autriche-Hongrie		1	50	
Turquie (4)		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	
13. Voie de la France et de l'Italie (Vallons):				
Angleterre et Câble		1	50	
France		1	50	
Italie (Vallons)		1	50	
Turquie		2	24	50
Golfe Persique (Fao à Kurrachée)		31	23	50
Indes		10	10	

Fait à Rome le 14 janvier 1873

X. Heydemann — Gumbert — De Kien — Branner — Ary — J. Vincent —
Faber — Marquis De Montemar — Arago — Allard — Alan —
Chambard — D. Robinson — J. U. Nottmann — G. Salomon —
Ernest D'Amico — J. Malvano — J. Salvatori — Ernest Perrot —
Vaglia — C. Nielsen — Staring — J. U. Nottmann — Valentin De Rago —
Le General Prince J. Ghika — C. De Lédars — R. de Bytchewitch — Brändström — Curshed — M. Izet — Yanco Macridi.
(L. S.)

(1) 9 pour le parcours de la frontière russe à Téhéran, et 11 de Téhéran à Bushire.
(2) 6. 75 id. id. 8. 25 id.
(3) 5. 50 id. id. 6. 50 id.
(4) X compris le transit éventuel par la Roumanie ou la Serbie.

(Continua)

IL MINISTRO

DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO.

Visto il decreto Ministeriale del 26 aprile 1872 intorno agli esami di concorso ai posti di allievi verificatori di pesi e misure.

Determina:

Art. 1. I componenti la Commissione per gli esami anzidetti sono scelti tra gli insegnanti degli Istituti tecnici e gli ufficiali dell'Amministrazione dei pesi e delle misure.

Art. 2. La Commissione centrale che si adunerà a Roma è composta nel modo seguente:

Rodriguez cav. Francesco, preside dell'Istituto tecnico di Roma, *Presidente*;
Sestini Fausto, prof. di chimica;
Basso ing. Davide, prof. di matematiche;
Mantovani Paolo, prof. di storia naturale;
Marcellino cav. Gio. Battista, ispettore centrale.

Art. 3. Le Commissioni locali saranno formate come appresso:

Per Cagliari — Porcu avv. Giovanni, preside dell'Istituto tecnico, *Presidente*;
Usai ing. Tito, prof. di meccanica;
Roves dott. Secondo, prof. di fisica;
Vignani ing. Filippo, prof. di matematiche;
Salino Francesco, verificatore.

Per Genova — Boccardo comm. Gerolamo, preside dell'Istituto tecnico, *Presidente*;
Rafanelli ing. Gustavo, prof. di meccanica;
Castellucci dott. Roberto, prof. di chimica;
Costa sac. Angelo, prof. di matematiche;
Bonetti Giuseppe, verificatore.

Per Milano — Bardelli ing. Giuseppe, reggente la presidenza dell'Istituto tecnico, *Presidente*;
Bianchi dott. Camillo, prof. di chimica;
Garavaglia ing. Leopoldo, prof. di meccanica;
Ferrari dott. Rinaldo, id.
Tappi Giovanni, verificatore.

Per Napoli — Del Giudice comm. Francesco, preside dell'Istituto tecnico, *Presidente*;
Ferraro cav. dott. Ottavio, prof. di chimica;
Semmoia dott. Eugenio, id.
De Angelis Enrico, prof. di matematiche e meccanica;

Russo cav. Giuseppe, verificatore.

Per Palermo — Spagna Alfonso, preside dell'Istituto tecnico, *Presidente*;
Nazzari prof. Ildebrando, direttore della Scuola dei Fontanieri;

Campisi Giovanni, prof. di chimica;
Palermo Barabino Francesco, prof. di matematica, meccanica e geodesia;

Agnello cav. Angelo, verificatore.

Per Venezia — Busoni dott. Demetrio, *Presidente*;
Zambelli ing. Andrea, prof. di geometria descrittiva;

Cassani dott. Pietro, prof. di matematiche e meccanica applicata;

Zanon dott. Giovanni, prof. di fisica e meccanica elementare;

Gazzadori N. Giov. Battista, verificatore.
Dato a Roma, addì 20 maggio 1872.

Per il Ministro: LUZZATI.

DIREZIONE GENERALE DEL DEBITO PUBBLICO

Distinta dalle 360 obbligazioni di lire 1000 ciascuna del Debito ex-Pontificio 20 gennaio 1846 (Parodi) passato a carico del Tesoro Italiano per effetto della Convenzione internazionale di Parigi, in data del 7 dicembre 1866, ed in dipendenza del riparto del Debito Pubblico, determinato dal Protocollo finale del 31 luglio 1868, formanti assieme il capitale nominale di L. 360.000, estinte mediante acquisti fatti al valore del corso nel 2° semestre 1871, con decorrenza dal 1° dicembre 1871, i cui numeri vengono resi di pubblica ragione a termini dell'art. 4 dell'atto succitato.

28	29	100	186	187	278	286	333
411	412	413	415	419	431	434	439
442	413	451	455	463	467	471	474
475	476	483	491	504	631	701	783
796	831	905	906	907	908	920	1024
1416	1417	1698	1751	1766	1773	1899	1998
2107	2191	2192	2337	2377	2418	2421	2436
2520	2561	2562	2563	2564	2565	2566	2737
2738	2929	2946	3033	3117	3175	3176	3177
3178	3213	3216	3466	3546	3649	3691	3717
3847	3848	3849	3852	3853	3854	3899	3946
3995	4098	4245	4264	4293	4406	4424	4435
4439	4516	4518	4598	4617	4618	4729	4780
4810	4823	4985	4986	4989	5148	5154	5158
5160	5163	5405	5408	5418	5428	5429	5433
5437	5438	5439	5440	5441	5494	5502	5537
5565	5592	5649	5685	5921	5923	5926	5927
5956	5980	5992	5983	6022	6027	6028	6039
6041	6042	6043	6044	6097	6117	6118	6120
6170	6192	6201	6204	6272	6273	6375	6376
6377	6378	6379	6406	6407	6411	6415	6617
6758	6759	6760	6762	6763	6764	6960	6961
6962	6963	6964	6965	6966	6967	6968	7197
7198	7199	7248	7251	7304	7320	7321	7322
7324	7327	7371	7385	7388	7389	7418	7516
7519	7539	7603	7629	7630	7639	7705	7707
7708	7723	7984	8145	8147	8148	8149	8385
8269	8516	8577	8578	8579	8580	8581	8582
8583	8584	8585	8586	8587	8588	8589	8590
8608	8609	8610	8617	8619	8627	8643	8644
8645	8646	8647	8653	8654	8655	8656	8903
8818	8819	8827	8828	8829	8830	8835	8836
8840	8851	8852	8853	8854	8857	8858	8860
8848	8866	9106	9167	9168	9171	9186	9310
9311	9338	9347	9357	9420	9470	9477	9478
9494	9494	9495	9500	9604	9626	9681	9688
9800	9815	9816	9817	9818	9826	9838	9839
9840	9841	9842	9843	9844	9845	9846	9847
9848	9849	9850	9851	9852	9853	9854	9855
9856	9857	9862	9863	9864	9865	9866	9867
9868	9869	9870	9871	9872	9873	9877	9878
9879	9900	9979	9984	10008	10009	10010	10011
10012	10013	10014	10015	10016	10018	10053	10054
10055	10056	10057	10058	10059	10060	10087	10088
10099	10346	10355	10370	10424	10589	10710	10711

Firma, il 10 maggio 1872.

Il Direttore Generale: NOVATI.

Per il Capo della 3^a Divisione: MORRIS.

V^o per l'Ufficio di Riscatto della Corte dei conti: BERTHA.

Tutte queste doti sono di rigore: ma per quel che concerne quei diavoli di stranieri vi è un punto nero in tutta questa perfezione.

La principessa è nipote di un ministro che odiava gli Europei e ne voleva impedito l'accesso in Cina, tanto che a Shanghai e a Canton si desidera più che non si spera che l'illustre principessa non abbia ereditato i principii del nonno. In Cina come altrove, benché vi sia la legge salica e gli uomini si comprino la moglie come un moggio di riso, niuno sembra mettere in dubbio l'influenza femminile.

La grande questione è quella dell'ammissione degli ambasciatori stranieri al cospetto dell'imperatore. Quando il figlio del defunto Hien-fung, di disgraziata memoria, avrà sposato, egli avrà 18 anni, perchè i Chinesi considerano il bambino come avente un anno al momento che nasce, e senza dubbio poco dopo egli ascenderà al trono imperiale. La urgente questione dovrà perciò essere risolta. Per comprendere l'importanza agli occhi della Cina e della Corte bisogna considerare la posizione e gli attributi dell'imperatore. Egli si chiama il figlio del Cielo, ed è realmente considerato tale perchè tutti i benefici che la nazione riceve si considerano come ricevuti unicamente per mezzo di lui e il suo nome è unito a quello del Cielo nei ringraziamenti che il popolo rende per la buona stagione. In caso di fortuna contraria, come carestia, pestilenza, sconfitte in guerra, la Cina è logica: ne incolpa insieme il governo e il cielo, e l'imperatore confessa in pubblico la sua cattiva condotta.

Egli è considerato come il padre dei 360 milioni che stanno sotto il suo dominio e ognuno gli professa obbedienza filiale. — Così unendo i caratteri di Dio, di padre e di re, ogni cinese considera come cosa naturale e indispensabile di avere una illimitata e profonda venerazione per lui. — La più piccola deroga che ci facesse alla sua dignità sembrerebbe offendere tutto il popolo, e la semplice idea di ammettere quei diavoli di stranieri alla sua presenza, ambasciatori o no, è agli occhi dei conservatori cinesi, e tutti i Chinesi sono conservatori, cosa empia e sovversiva.

Ogni tradizione che si riferisce al mantenimento di questa dignità è severamente osservata. — Egli veste di giallo: il colore del Sole suo parente; anche nelle occasioni solenni, egli siede dietro un velo di seta del medesimo colore, e tutti i grandi dignitari gli stanno prostrati davanti. Nessuno osa muoversi quando il figlio del Cielo è così seduto, dietro il velo di seta; ed egli pure, se di tanto in tanto si mostra, non deve essere visto, né inclinarsi, né fumare, né starnutare, né soffiarsi il naso o fare qualche cosa che fosse incompatibile colla serena dignità che deve mantenere.

Quando arriva un dispaquio di lui in una provincia, non è aperto dai mandarini se prima non si lancia dell'incenso davanti ad esso e non gli si sono prostrati innanzi tutti i dignitari come se il messaggio stesso fosse un Dio, e ogni cinese, mandarino o no, s'inchina alla semplice vista di una delle tavole gialle imperiali chiamate *Wansuy-Yay*, il signore delle miriadi degli anni.

Durante la sua vita egli è sovrano assoluto, sommo pontefice, e padre del suo popolo: quando muore, tutto il paese lo piange come un Dio che ritorna al Cielo, come il più caro e il più amato dei parenti.

Da questo si vede di quanta importanza sia l'innovazione che vorrebbe introdurre alla Corte di Pechino. Se tutti i re e tutte le regine del globo andassero insieme in Cina e chiedessero il favore di un colloquio col figlio del Sole, essi non sarebbero ricevuti che come vassalli che portano un tributo.

L'impero essendo fondato nell'opinione che tutto il resto del mondo è barbaro e la sola Cina civilizzata, ne viene che l'imperatore considera come vassalli i piccoli sovrani di paesi insignificanti come Inghilterra, Russia, Germania e simili.

La questione dell'ammissione degli ambasciatori stranieri è stata rimessa all'epoca della maggioranza del futuro imperatore. Non si può dire che in Cina vi siano due partiti, uno per l'ammissione, l'altro per la non ammissione; perchè tutta la Cina è concorde nel considerare come audacia inaudita il desiderio manifestato dagli stranieri. Ma questi stranieri sono potenti, ostinati e vantaggiosi al paese come commercianti, onde i Chinesi esiterebbero contenti se Sua Maestà trovasse un ripiego per mostrarsi senza perder dignità, a questi imprudenti e cocciuti barbari. La critica antistraniera a Corte ha voluto opporsi a una misura di tal genere facendo sposare all'imperatore la principessa Alut; ma d'altro canto l'imperatore può tutto; e vi sono alcuni potenti mandarini come *Li Kung-Chang* — il *Warwick* del paese — che propugna la fedele osservanza di tutti i trattati e l'ammissione degli ambasciatori.

Il tempo e la bella Alut avranno molta parte nell'accomodare la cosa; che è importantissima, poichè la potenza europea non avranno rispetto e considerazione in Cina finchè non saranno trattati con riguardo dall'impero Celeste.

Che se la ragione e la sagacia mancheranno nei consigli dell'imperatore, non possiamo contare ancora sulla curiosità femminile della principessa Alut. Essa non sarebbe donna se non si sentisse lo stimolo di vedere un poco attraverso l'inferrata d'oro, questi importuni *Yankui* e forse quella medesima debolezza che ci costò l'Eden, aprirsi alla civilizzazione e ai suoi steamers e alle sue ferrovie l'interno del Paese Fiorito.

DIARIO

La seduta del 18 maggio dell'Assemblea di Versaglia venne tutta occupata nell'esame di petizioni, e si chiuse senza alcun incidente degno di nota.

Grandissima era l'aspettazione per i dibattimenti che dovevano seguire l'indomani a proposito dell'interpellanza del signor Rouher sui contratti stipulati dalla Amministrazione dello esercito nel corso della guerra.

Un decreto del presidente della repubblica ordina che il 1° consiglio di guerra della prima divisione militare trasferisca la sua sede da Pa-

rigi a Versaglia. Questa traslazione, secondo la *France*, è il preliminare naturale della costituzione del tribunale destinato a giudicare il maresciallo Bazaine.

Il *Moniteur Universel* scrive che la composizione del Consiglio di guerra che deve giudicare il processo Bazaine presenta non poche difficoltà. I generali e gli ammiragli che dalla legge testè votata sono chiamati a farne parte sono poco numerosi, e la maggior parte di loro adduce differenti motivi per esimersi dal far parte del tribunale.

La *Patrie* fa alcune osservazioni sulla questione finanziaria nell'Assemblea. « Fra giorni, scrive il foglio parigino, l'Assemblea intraprenderà l'esame dei più importanti oggetti della sessione: la legge militare ed il bilancio del 1873. Ma cosa sta per accadere del bilancio del 1872? Il totale delle spese fu votato, ma quello delle entrate non fu ancora determinato e diventa tanto più difficile a determinarsi in quanto che il primo trimestre lascia un disavanzo di 40 milioni sugli incassi previsti delle nuove imposte. Assicurati che la Commissione del bilancio ha respinta con 18 voti contro 4 la tassa sulla entrata. Inoltre essa ha respinta la tassa sulle materie prime sostituendovi altre proposte di tassa per un complesso di 95 milioni invece dei 140 che il governo richiede. Basterebbero queste nuove proposte ad equilibrare il bilancio delle entrate con quello delle spese che ammonta a 2 miliardi e 800 milioni? La cosa è molto dubbia.

La stampa spagnuola come le corrispondenze spagnuole dei giornali francesi accennano alla dispersione di molte bande carliste ed alle continue sottomissioni di altre bande.

Il generale in capo dell'esercito di operazioni ha trasmesso al governatore militare di Bilbao un ordine da proclamarsi ed affiggersi nelle varie località da lui dipendenti. Tale ordine dichiara liberi ed esenti da ogni pena gli individui appartenenti alle bande carliste che si presenteranno all'autorità per fare atto di sottomissione. Coloro che si saranno così presentati ed avranno ottenuto il perdono, se ritornino di nuovo tra gli insorti, saranno immediatamente giudicati da un Consiglio di guerra e passati per le armi.

Da Costantinopoli si annunzia che Khaila Bey, già ministro delle finanze, è stato nominato governatore generale di Trebisonda.

Nella convenzione delle ferrovie della Rumenia, fu posto per condizione il congiungimento delle linee ottomane colle ungheresi, giusta il desiderio manifestato dall'Ungheria.

Scrivono da Yokohama al *Journal de St. Pétersbourg* che il micado ha pronunciato un notevole discorso in un banchetto tenuto a Yeddo, al quale convennero molti daimios. In quel discorso il micado invocò la cooperazione di tutta l'intera nazione a promuovere la prosperità della patria, perchè « nessuno Stato incivilito, disse egli, ha potuto salire all'apice della civiltà, della ricchezza e della potenza senza che la nazione intera vi abbia concorso ». Ricordò le riforme intraprese per cui il Giappone prenderà il suo posto fra le nazioni più civili; ricordò i doveri che incombono alle pubbliche autorità; raccomandò lo studio e i viaggi istruttivi all'estero.

È notevole il brano seguente: « Nulla si fece sino ad ora per l'educazione della donna. Molte delle nostre compagne sono talmente inferiori, quanto all'istruzione, che non sono nemmeno nel caso di spiegare le cose più semplici. Eppure il dovere delle madri è assistere quello di educare la loro prole e di provvedere alla loro elementare istruzione. Sarebbe molto utile che quelli fra di voi, che saranno disposti a viaggiare all'estero, portino seco le loro mogli, le loro figlie o le sorelle loro; così queste potranno visitare all'estero le scuole femminili, rendersi familiare l'istruzione conveniente al loro sesso, studiare anche la maniera di allevare i propri figli, con immenso vantaggio per lo Stato ».

Infatti il principe Khaila Mocso partì per l'estero colla propria moglie. Inoltre, sono già partite sette giovani figlie giapponesi per l'America, ove si recano per imparare l'ordinamento dell'istruzione femminile negli istituti degli Stati Uniti.

Senato del Regno.

Nella tornata di ieri si fece luogo ad un'interpellanza del senatore Caccia intorno a provvedimenti riguardanti le tariffe delle strade ferrate Calabro Sicile, la quale, dopo risposta del Ministro dei Lavori Pubblici, terminò senza deliberazione.

Il Ministro delle Finanze presentò quindi i seguenti progetti di legge già adottati dalla Camera elettiva:

1° Disposizioni concernenti gli arretrati dovuti per la tassa stabilita nell'editto Pontificio 7 ottobre 1854, e abrogazione dell'art. 7 della legge 16 giugno 1871;

2° Cessione ai municipi di Torino, Milano e Parma dei teatri demaniali situati in quelle città;

3° Proroga del pagamento delle imposte dirette a favore dei danneggiati gravemente dall'ultima eruzione del Vesuvio.

Quest'ultimo progetto, dopo dichiarata l'urgenza, ad istanza del senatore Vacca e del Ministro delle Finanze venne rinviato alla Commissione di Finanze, che ne fece relazione per mezzo del senatore Caccia, e venne nella stessa seduta approvato senza discussione.

Si adottò pure lo schema di legge per una nuova proroga di termine per le voture catastali; e per ultimo il senatore Chiesi fece la relazione sopra un elenco di petizioni.

Esaurito l'ordine del giorno, si sciolse la seduta, avvertendo che per la prima adunanza saranno mandati avvisi a domicilio.

Camera dei Deputati.

La Camera nella tornata di ieri continuò la discussione dei capitoli del bilancio definitivo del Ministero dell'Interno per l'anno corrente. Ne furono approvati altri quindici, di cui ragionarono i deputati Sorrentino, Vellaro, Micheli, Bertani, Tocci, Borruo, Cavallini, Bertea, Codronchi, Achille Rasponi, Francesco Paternostro, Farini e il Ministro dell'Interno.

Dispaeci elettrici privati

(AGENZIA STEFANI)

Madrid, 21.

Leggesi nella *Gazzetta di Madrid*: Il maresciallo Serrano annunzia che ieri si sono sottomessi 80 carlisti a Onate, 66 a Arechavaleta e 60 a Zumarraga; tutti colle loro armi.

Il governatore militare di S. Sebastiano annunzia che in diversi villaggi 200 carlisti hanno deposto le armi.

I telegrammi ufficiali annunziano la comparsa di una banda di 60 individui nella Nuova Castiglia e di un'altra di 80 nella provincia di Burgos.

Versailles, 21 (ritardato).

Seduta dell'Assemblea nazionale — Rouher, parlando della relazione di Audifret-Pasquier, dice che lascerà in disparte qualsiasi considerazione politica e sostiene che la responsabilità degli abusi commessi deve essere individuale. Dice che il conte di Palikao è responsabile dei contratti conclusi fino al 4 settembre, i quali però non furono eseguiti che fino alla concorrenza di circa 800,000 franchi. Soggiunge che gli altri contratti non devono attribuirsi alla burocrazia e che Gambetta non declinerà il dovere che egli ha di rendere conto dei contratti da lui conclusi. Sostiene che gli uomini, che sono responsabili di questi fatti, devono essere giudicati dalla coscienza pubblica e dalla giustizia criminale e che l'Assemblea non deve limitarsi ad un semplice ordine del giorno. Protesta contro l'accusa di Audifret-Pasquier che gli arsenali non contenessero il materiale indicato sui registri ed invoca in proposito la testimonianza dello stesso ministro della guerra. Rouher appoggia l'opinione di Audifret circa il servizio generale obbligatorio e s'opponga l'Assemblea di sanzionare prontamente questo principio, la cui applicazione preparerà la redenzione del paese. Rouher soggiunge che, dopo la votazione della legge militare, la missione dell'Assemblea non sarà terminata. Conchiude dicendo che, contrariamente ad una asserzione di Gambetta, un prematuro scioglimento dell'Assemblea sarebbe la dissoluzione del paese.

Il discorso di Rouher provocò due volte alcuni applausi che destarono alcune proteste della sinistra.

Gambetta dice che si limiterà oggi a constatare che l'avvocato dell'impero cerca di dividere l'Assemblea e che egli non seguirà questo esempio. (Applausi dalla sinistra)

Audifret-Pasquier parlerà domani. La seduta è solita.

Madrid, 21.

Dispaicio ufficiale — Il telegrafo della strada ferrata fra Burgh e Briviesca è rotto.

La banda di Amilibia, nella Guipuzcoa, si è sciolta.

Alcune piccole bande percorrono la Navarra, cercando di sollevare le popolazioni. Il generale Moriones le insegue.

È smentita la notizia che il cabedilla Uribari ha morito. Egli fu soltanto ferito gravemente. Il maresciallo Serrano gli spedì un medico.

Washington, 21.

La Camera dei Rappresentanti approvò una proposta nella quale s'invita il presidente Grant a protestare, d'accordo coll'Italia, contro gli oltraggi fatti agli israeliti nella Rumenia.

Genova, 22.

Stasera coll'ultimo convoglio di Sestri Levante arriverà l'ambasciata birmana. Le autorità civili e militari andranno a riceverla alla stazione.

New-York, 21.

Oro 113 3/4.

Berlino, 22.

Un'ordinanza del governo al vescovo di Ermeland dice che la Chiesa cattolica è soggetta, come le altre corporazioni, alle leggi dello Stato. Ricorda il giuramento di fedeltà prestato dai vescovi al Re di Prussia e constata l'illegalità della scomunica pronunciata senza una autorizzazione del governo.

L'ordinanza invita quindi il vescovo a dichiarare con una dimostrazione ufficiale che egli intende di annullare la condanna inflitta agli scomunicati e di obbedire d'ora in poi alle leggi dello Stato in tutta la loro estensione, altrimenti il governo considererà la rottura collo Stato come un fatto compiuto e procederà in conformità.

Francforte, 22.

La decima riunione dei giuristi tedeschi avrà luogo in questa città nel mese di agosto.

Parigi, 22.

Il *Journal Officiel* pubblica il risultato dell'inchiesta sulla capitolazione di Strasburgo. La Commissione biasima severamente il generale Uhrich per aver capitolato prima di subire l'assalto; per non avere distrutto le munizioni e le bandiere; per non avere domandato gli onori di guerra e per avere permesso agli ufficiali di promettere che non servirebbero contro il nemico.

Vienna, 22.

La malattia dell'arciduchessa Sofia, madre dell'imperatore, desta grandi timori.

Belgrado, 22.

Il signor di Schichkin, console generale di Russia, è partito per Pietroburgo.

Madrid, 22.

Dispaicio ufficiale. — Le sottomissioni continuano nella Guipuzcoa. Le truppe raggiunsero la banda di Ciudad Real. Ieri nella provincia di Lerida 298 carlisti si sono sottomessi. Non esiste più alcuna banda nella provincia di Ternel. La nuova divisione dell'esercito del Nord, sotto il comando del generale Castillo, incominciò ieri le sue operazioni.

Washington, 22.

Oggi il Senato discute l'articolo suppletorio; credesi che sarà ratificato.

Greely pubblicò una lettera nella quale accetta la candidatura per la presidenza. Egli dichiara che, se sarà eletto, non sarà il presidente di un partito, ma di tutto il popolo. Dice che il tempo dell'unione è giunto ora che il Nord ed il Sud sono impazienti di stringersi la mano al disopra dell'abisso che li ha troppo lungamente divisi.

New-York, 22.

Oro 114.

Versailles, 22.

Seduta dell'Assemblea nazionale. — Audifret-Pasquier, rispondendo al discorso pronunciato ieri da Rouher, dice che la relazione della Commissione parlava dell'impero e non già del governo del 4 settembre e quindi Rouher non ha toccato il vero oggetto dell'interpellanza. Soggiunge: « La vera questione è questa: Eravate voi pronti per fare la guerra? » Audifret dimostra con testimonianze irrefragabili che nulla era pronto; non munizioni, non provvigioni. Soggiunge: « Voi non potete respingere la responsabilità della guerra così leggermente impegnata. La Francia vi ripete quello che Augusto diceva a Vero: Rendeteci le nostre legioni, le nostre province, l'onore della nostra bandiera. La responsabilità dei contratti non cade sul governo del 4 settembre. » Audifret dimostra la maniera fraudolenta colla quale sotto l'impero furono fatte le aggiudicazioni e si sono distratti i fondi. Termina dicendo: « Prima di parlare di un appello al popolo, aspettate che la Camera ripari ai vostri errori. » Conchiude esprimendo il voto di non veder mai il paese abbandonarsi in mani così fatali.

Questo discorso è sovente interrotto da applausi.

Rouher replica, ritornando sulla tesi di ieri ed entrando in diversi dettagli. Difende le parole da lui pronunziate colle quali profetizzava la vittoria. Conchiude dicendo che non fallirà mai né al suo dovere, né alle sue convinzioni.

Il discorso è interrotto spesso volte da proteste e alla fine è accolto con risa ironiche.

Gambetta scioglie l'Assemblea di non cadere nell'agguato col dividerli. Dice che oggi non trattasi del governo del 4 settembre. Dimostra che bisogna distinguere fra il risultato necessario della tradizione dell'impero e l'opera propria del governo del 4 settembre, e soggiunge

che aspetta con fiducia una inchiesta su questo ultimo punto. Gambetta, rispondendo alle parole di Rouher sulla responsabilità, gli pone questo dilemma: « O voi avete le armi ed allora perché questi contratti prematuri ed onerosi? O voi non avete armi, e allora siete traditori, abbandonando il paese al nemico. Si sa su chi cade la responsabilità. È il colmo dell'amiliazione del paese quello di udire le vostre apologie. » Gambetta conchiude dicendo che la giustizia inesorabile della storia castigherà il regime cui la Francia deve il 2 dicembre, Messico e Sedan. (Triplice salva di applausi)

Belcastel attacca l'impero e il governo del 4 settembre.

La discussione è chiusa.

La Camera approva ad unanimità con 692 voti l'ordine di Mornay, il quale dice: « L'Assemblea, confidando nella Commissione dei contratti, la quale saprà designare e colpire tutte le responsabilità prima e dopo il 4 settembre, passa all'ordine del giorno. »

Madrid, 22 (sera).

Il ministero dichiarò alle Cortes che avrebbe presentato al Re la propria dimissione.

La causa di questa dimissione è una questione di delicatezza motivata dalla pubblicazione di un affare riservato comunicato dal governo al Congresso, e sul quale si sono fatti alcuni commenti che il ministero ritiene falsi.

Il governo ha la maggioranza nelle due Camere.

Il Senato approvò oggi l'indirizzo alla Corona con 74 voti contro 30.

Le notizie dell'insurrezione continuano ad essere favorevoli al governo.

Madrid, 22 (notte).

Il maresciallo Serrano stabilì il suo quartiere generale a Mondragon.

Nella dichiarazione fatta da Sagasta al Congresso disse che il gabinetto presenterà le sue dimissioni essendosi data pubblicità alle carte relative ai fondi segreti presentate dal ministero al Congresso. Soggiunge che il ministero s'ingannò, che ritira quelle carte e che si mette nelle due Camere a disposizione del governo.

Borsa di Parigi — 22 maggio.

	21	22
Rendita francese 5 0/0	85 77	85 80
Rendita francese 5 0/0	87 05	86 92
Rendita italiana 5 0/0	87 25	87 15
Consolidato inglese	93 1/4	93 1/4
Ferrovie Lombardo-Veneto	448	448
Obbligazioni Lombardo-Veneto	250	250 50
Ferrovie Romane	185	185
Obbligazioni Romane	184	185
Obbligaz. Ferr. Vitt. Em. 1865	300 25	300 25
Obbligaz. Ferrovie Meridionali	307 75	308
Obbligaz. sull'Italia	71 1/4	71
Obbligaz. della Regia Tabacchi	483 50	485
Azioni di	702 50	703 75
Londra, a vista	25 41	25 42
Argento dell'oro per mille	—	—
Banca franco-italiana	—	—

* Copione ritoccata.

Chiusura della Borsa di Firenze — 23 maggio.

	22	23
Rendita 5 0/0	74 57 1/2	74 53 1/2
Napoleoni d'oro	21 54	21 51
Londra 3 mesi	25 98	25 95
Francia, a vista	187 25	187 20
Prestito Nazionale	81 85	81 85
Azioni Tabacchi (fine corrente)	748	746 75
Obbligazioni Tabacchi	520	520
Azioni della Banca Nazionale	—	—
Ferrovie Meridionali	479	479
Obbligaz. Beni Eccl. 5 0/0	100	100
Boni Meridionali	540	540
Obbligazioni Ecclesiastiche	—	—
Banca Toscana	1723 1/2	1723 1/2

Tendenza incerta.

Borsa di Berlino — 21 maggio.

	20	21
Austriache	81 1/2	81 5/8
Lombardi	113 1/2	113 1/8
Mobiliari	195 1/4	195
Rendita italiana	68 3/4	67 5/8
Banca franco-italiana	—	—
Tabacchi	—	—

OSSERVATORIO DEL COLLEGIO ROMANO

Add 22 maggio 1872.

	7 ant.	Mezzodi	3 pom.	9 pom.	Osservazioni diverse
Barometro	761 7	761 6	763 2	765 0	(Dalle 9 pom. del giorno prec. alle 9 pom. del corrente)
Termometro seiceno (centigrado)	20 0	23 6	21 7	16 8	Termometro
Umidità relativa	64	58	45	78	Massimo — 23 8 C. = 19 0 R.
Umidità assoluta	11 10	10 88	8 62	10 21	Minimo — 12 8 C. = 9 7 R.
Anemoscopio	8. 5	80. 13	0. 16	8. 4	Forse perturbazione magnetica tutto il giorno.
Stato del cielo	8. pochi cumuli	7. pochi cirro-cumuli	9. bello qualche cirro	10. belliss.	

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO DI ROMA

del 23 maggio 1872.

CAMBI	GIORNI	LETTERA	DANARO	VALORI	GODIMENTO	VALORI NOMINALI	CORRANTI
Ancona ...	30	—	—	Rendita Italiana 5 0/0	1 genn. 72	—	74 45
Bologna ...	30	—	—	Prestito nazionale	1 aprile 72	—	88 15
Firenze ...	30	—	—	Detto piccoli pesi	1 aprile 72	—	88 15
Genova ...	30	—	—	Obbligaz. Beni Eccl. 5 0/0	"	—	—
Livorno ...	99 60	—	—	Certificati sul Tesoro 5 0/0	"	537 50	500 50
Milano ...	30	—	—	Detto Emisiane 1860-64	1 aprile 72	—	72 10
Napoli ...	30	—	—	Prestito Romano, Blount	"	—	70 60
Venezia ...	30	—	—	Detto Rothschild	1 dicem. 71	—	73 40
Parigi ...	90	—	—	Banca Nazionale Italiana	1 genn. 72	1000	855 50
Margherita ...	106 30	105 70	—	Banca Nazionale Toscana	"	1000	—
Lione ...	90	—	—	Banca Romana	"	1000	1730
Londra ...	27	26 90	—	Banca Generale	"	500	873 25
Angusta ...	90	—	—	Banca Italo-Germanica	"	500	614 50
Vienna ...	90	—	—	Azioni Tabacchi	"	500	—
Trieste ...	90	—	—	Obbligazioni dette 6 0/0	"	500	—
Oro, pezzi da 20 fr.	—	—	—	Strade Ferrate Romane	1 luglio 1866	500	138
				Obbligazioni dette	1 genn. 72	500	202
				Strade Ferrate Meridionali	1 genn. 72	500	—
				Buoni Meridionali 6 0/0 (oro)	"	500	—
				Società Rom. delle Miniere di ferro	"	537 50	—
				Società Anglo-Romana per l'illuminazione a Gas	1 genn. 72	500	734
				Titoli provvisori Detta	1 genn. 72	500	728
				Gas di Civitavecchia	"	500	390
				Pio Ottiene	"	430	109 50
				Credito Immobiliare	"	500	824 75
				Compagnia Fondiaria Italiana	"	250	820

N° 135.



MINISTERO DEI LAVORI PUBBLICI

DIREZIONE GENERALE DELLE OPERE IDRAULICHE MARITIME E TERRESTRI

AVVISO D'ASTA.

Il simulacro incanto tenuto il 17 maggio corrente essendo riuscito deserto, anziché le offerte presentate non raggiungeranno il limite minimo di ribasso stabilito dalla scheda ministeriale, si addiziona alle ore 10 antimeridiane di giovedì 6 giugno p. v. in una delle sale del Ministero dei Lavori Pubblici in Roma dinanzi al direttore generale delle opere idrauliche, e presso la Regia prefettura di Rovigo avanti il prefetto, simultaneamente ad una seconda asta, col metodo dei partiti segreti, recanti il ribasso di un tanto per cento, allo incanto pello.

Appalto delle opere e provviste occorrenti alla normale manutenzione delle opere di Verde lungo il fiume Po e sue diramazioni nel circondario idraulico di Rovigo, per la presunta annua somma, soggetta a ribasso d'asta, di L. 38,983.

Perché coloro i quali vorranno attendere a detto appalto dovranno presentare, in uno dei suddetti uffici, le loro offerte estese su carta bollata (da lire una), debitamente sottoscritte e suggellate, ove nei suddetti giorni ed ora saranno ricevute le schede degli offerenti. Quindi da questo Dicastero, tenuto considerato il simulacro dell'altro incanto, sarà deliberata l'impresa a quell'offerente che dalle sue aste risulterà il miglior oblatore, qualunque sia il numero delle offerte, sempreché venga superato e raggiunto il limite minimo di ribasso stabilito dalla scheda ministeriale. — Il conseguente verbale di deliberamento verrà esteso in quell'ufficio dove sarà stato presentato il più favorevole partito.

L'impresa resta vincolata all'osservanza dei capitoli d'appalto generale e speciale in data 30 settembre 1871, visibili assieme alle altre carte del progetto nei suddetti uffici di Roma e Rovigo.

La manutenzione comincerà dal 1° maggio 1872, e sarà durata per un novennio.

Gli aspiranti, per essere ammessi all'asta, dovranno nell'atto della medesima:

1° Presentare i certificati d'idoneità e di moralità prescritti dall'art. 3 del capitolato generale;

2° Esibire la ricevuta di una delle Casse di tesoreria provinciale, dalla quale risulti del fatto deposito interinale di lire 3000 in numerario ed in biglietti della Banca Nazionale.

La cauzione definitiva è di L. 1000 di rendita in cartelle al portatore del Debito Pubblico dello Stato.

Il deliberatore dovrà, nel termine di giorni otto successivi all'annunziatagli aggiudicazione, stipulare il relativo contratto presso l'ufficio che avrà pronunciato il definitivo deliberamento.

Le spese tutte inerenti all'appalto, non che quelle di registro, sono a carico dell'appaltatore.

Il termine utile per presentare, in uno dei suddetti uffici, offerte di ribasso sul prezzo deliberato, che non potranno essere inferiori al venduto, resta ora stabilito a giorni quindici successivi alla data dell'avviso di seguito deliberamento, il quale sarà pubblicato a cura di questo Dicastero in Roma e Rovigo.

Roma, 19 maggio 1872. Per detto Ministero

A. VERARDI, Caposettore.

N° 137.



MINISTERO DEI LAVORI PUBBLICI

DIREZIONE GENERALE DEI PONTI E STRADE

AVVISO D'ASTA.

Alle ore 10 antimeridiane di venerdì 14 giugno p. v., in una delle sale del Ministero dei Lavori Pubblici in Roma dinanzi il direttore generale dei ponti e strade e presso la Regia prefettura di Catanzaro avanti il prefetto, si addiziona simultaneamente, col metodo dei partiti segreti, recanti il ribasso di un tanto per cento, allo incanto pello.

Appalto delle opere e provviste occorrenti alla manutenzione per un triennio del tronco della strada nazionale delle Calabrie, num. 36, scorrente in provincia di Catanzaro, compreso fra i Coraci e l'Angiolo, della lunghezza di metri 76,464 49, escluse le traversa degli abitati di Soveria Mannelli e di Tiriolo, per la presunta annua somma, soggetta a ribasso d'asta, di L. 34,143.

Perché coloro i quali vorranno attendere a detto appalto dovranno presentare, in uno dei suddetti uffici, le loro offerte estese su carta bollata (da lire una), debitamente sottoscritte e suggellate, ove nei suddetti giorni ed ora saranno ricevute le schede degli offerenti. Quindi da questo Dicastero, tenuto considerato il simulacro dell'altro incanto, sarà deliberata l'impresa a quell'offerente che dalle sue aste risulterà il miglior oblatore, e ciò a pluralità di offerte che abbiano superato o raggiunto il limite minimo di ribasso stabilito dalla scheda ministeriale. — Il conseguente verbale di deliberamento verrà esteso in quell'ufficio dove sarà stato presentato il più favorevole partito.

L'impresa resta vincolata all'osservanza dei capitoli d'appalto generale e speciale in data 17 gennaio 1872, visibili assieme alle altre carte del progetto nei suddetti uffici di Roma e Catanzaro.

La manutenzione comincerà dal giorno della consegna e sarà continuativa fino al 31 marzo 1876.

Gli aspiranti, per essere ammessi all'asta, dovranno nell'atto della medesima:

1° Presentare i certificati d'idoneità e di moralità prescritti dall'art. 3 del capitolato generale;

2° Esibire la ricevuta di una delle Casse di tesoreria provinciale, dalla quale risulti del fatto deposito interinale di lire 3000 in numerario o biglietti della Banca Nazionale.

La cauzione definitiva è di L. 1100 di rendita in cartelle al portatore del Debito Pubblico dello Stato.

Il deliberatore dovrà, nel termine di giorni 8 successivi all'annunziatagli aggiudicazione, stipulare il relativo contratto presso l'ufficio che avrà pronunciato il definitivo deliberamento.

Le spese tutte inerenti all'appalto, non che quelle di registro, sono a carico dell'appaltatore.

Il termine utile per presentare, in uno dei suddetti uffici, offerte di ribasso sul prezzo deliberato, che non potranno essere inferiori al venduto, resta ora stabilito a giorni quindici successivi alla data dell'avviso di seguito deliberamento, il quale sarà pubblicato a cura di questo Dicastero in Roma e Catanzaro.

Roma, 21 maggio 1872. Per detto Ministero

A. VERARDI, Caposettore.

BANCA AGRICOLA NAZIONALE

FIRENZE - Piazza della Signoria, Palazzo Lawton, numero 4

64 prevenzioni i signori azionisti che questa Amministrazione ha deliberato di chiamare il loro denaro alle azioni assunte della prima otto per cento, ed il terzo su quelle delle due ultime serie non è decisa.

Il termine utile per versamento è fissato a tutto il 30 giugno prossimo, e sarà ricevuto in Firenze alla sede sociale, o nelle altre città presso le succursali ed agenzie di questa Banca.

Firenze, il 20 maggio 1872.

La Direzione Generale.

(1.ª Pubblicazione)

BANCA NAZIONALE NEL REGNO D'ITALIA

Cambio decennale delle cartelle al portatore dei consolidati 5 e 3 p. 100.

Il signor Luigi Parà ha dichiarato di avere assunto la ricevuta (distinta figlia) rilasciata dalla sede della Banca Nazionale in Torino, del 1.º 1861, di una cartella di antica emissione portante il numero 4414, della rendita di L. 5, ivi depositata dal medesimo per averne il cambio in altra nuova.

Si affida chiunque possa avere interesse nella suddetta rendita che trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso senza che sia stata presentata opposizione di sorta, la Banca rilascerà al signor Luigi Parà il duplicato della ricevuta sparsa, e contro l'esibizione della medesima gli rimetterà in seggio la nuova cartella in sostituzione della vecchia.

Firenze, il 20 maggio 1872.

La Direzione Generale.

IMPRESTITO DI PISA.

Il Simulacro di Pisa, informato come molti fra i possessori dei titoli interni dell'Imprestito Comunale ad interessi e premi non abbiano peranco presentati al cambio i titoli medesimi, e come sia invalsa in alcuni la erronea convinzione che il numero del titolo provvisorio possa concorrere ai premi;

Interessando che qualunque dubbio in proposito venga sollecitamente eliminato, per incarico della Giunta municipale invita tutti coloro i quali non avessero finora presentati al cambio i titoli interni dell'Imprestito suddetto a volerli immediatamente cambiare con le obbligazioni definitive, avvertendoli in pari tempo che il solo numero portato dal titolo definitivo ha diritto di concorrere ai premi, e forma del programma, saranno estratti nel 1° del prossimo giugno e giorni successivi.

Pisa, dal Palazzo comunale, il 16 maggio 1872.

Il Sindaco: D. G. BIANCHI.

AVVISO DI DECRETO

emanato dal R. tribunale civile e criminale di Genova.

(2.ª pubblicazione)

Per parte dei signori:

1.ª Marchese Gerolamo Spinola del detto fu marchese Vincenzo moglie del signor Vincenzo Gabaldoni del fu Carlo Andrea.

2.ª Marchesa Amelia Spinola altra figlia del detto fu marchese Vincenzo e moglie del detto fu marchese Vincenzo Gabaldoni del fu Luigi.

3.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

4.ª Marchesa Amelia Spinola altra figlia del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

5.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal suddetto signor Spinola autorizzato dal rispettivo loro marito e dal notaio Giacomo Borsetto anche a nome proprio venne decretata la rendita di rendita 170 e palcosci 44 pari a lire 918 65 sul Debito Pubblico del go. governo pontificio portata dal certificato n.º 4414 e n.º 1228 p. 100.

Per la parte dei signori:

1.ª Marchesa Amelia Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Francesco Galeazzi del fu Giovanni.

2.ª Marchesa Matilde Spinola del detto fu marchese Vincenzo, moglie del signor Luigi Ricci del fu Vincenzo Domenico.

3.ª E detto notare Giacomo Borsetto anche per l'interesse proprio.

Tutti domiciliati ed abitanti in Genova, però la signora Matilde Spinola ed il marito signor Francesco Galeazzi attualmente abitanti in Venezia.

Si rende noto a termini dell'art. 80 del Regolamento che approva il regolamento per l'amministrazione del Debito Pubblico in data 8 ottobre 1870, num. 5942, che con decreto emanato dal tribunale civile e criminale di Genova il 22 aprile 1872 sul ricorso presentato dal